

DÉSÉQUILIBRÉS

Un court-métrage de
PETROS BROUMAS et LOUIS DAVESNE

INT - GYMNASSE - NUIT

Dans un grand gymnase désert, un seul plafonnier fend l'obscurité nous révélant LÉO (25), habillé en justaucorps, équipé de chaussures de lutte, en train de s'échauffer seul sur un tatami. Il exécute divers échauffements et drills : étirements, ponts, ponts sur la nuque, roues, roulades, glissades de genou, sprawl...

Une fois qu'il se sent calibré, il s'écarte, sort du tatami pour pénétrer dans l'obscurité et en ressort avec un mannequin de lutte dans les bras.

Vient alors le moment des projections ; se mettant de face, de côté, derrière le mannequin, il exécute un répertoire varié et rodé de projections au sol : jeté de hanche, d'épaule, suplex avant, arrière...

LÉO *parlant à quelqu'un hors-champ*

T'en dis quoi ? Explosif ? Et le placement des jambes ? J'ai travaillé le fireman carry, comme tu m'avais dit

Après un moment, quelque peu essoufflé, il se relève de manière dynamique, dépose le mannequin, et se tourne vers un point hors-champ.

LÉO

Allez, on passe aux choses sérieuses...

Nous découvrons alors MATTHIEU (28), posé sur un banc, lui aussi équipé à la manière d'un lutteur, vêtu d'un justaucorps ; à la différence de LÉO il arbore un casque de lutte et ne porte pas de chaussures. Son regard n'est pas tourné vers le tatami où s'entraîne rigoureusement LÉO ; son visage n'est aucunement expressif.

LÉO se dirige vers lui, saisit son bras puis le place sur ses épaules, comme un pompier pourrait le faire.

LÉO

C'est pas mal hein ? J'dois juste travailler mon single leg.

Il se dirige ainsi chargé sur le tatami et place son "partenaire d'entraînement" face à lui, dans une posture similaire au mannequin qu'il manipulait précédemment. Il le regarde droit dans les yeux, puis lui serre la main comme pour signaler un début de match.

Il expire bruyamment lorsque :

UNE VOIX RAUQUE *au loin*

Hé ! Va falloir y aller les garçons !

LÉO *revient à lui, lève la tête mais ne change pas de position.*

*Une **EMPLOYÉE MUNICIPALE** (54) arrive face à eux, **LÉO** et elle échangent un regard. Il dépose **MATTHIEU** délicatement sur le sol.*

LÉO

Vraiment ?

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE

On doit bien fermer un jour hein

*Elle tourne le regard et aperçoit **MATTHIEU** gisant inerte sur le sol.*

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE

... toujours rien ?

LÉO *ne répond pas tout de suite.*

LÉO *tournant les yeux vers l'employée*

Ah pardon... non, mais il va bien t'en fais pas

LÉO *souffle, reprend ses esprits et se met à rhabiller son frère puis lui-même.*

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE

Merci d'être resté l'autre soir avec le p'tit

LÉO *arborant un sourire qui se veut rassurant*

Pas de soucis, il est cool. Et puis c'est moi qui te remercie, c'est vrai qu'on abuse un peu...

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE

T'en fais pas va, ça me fait plaisir

LÉO se baisse pour ramasser son frère, le prend sur ses épaules à la façon d'un soldat blessé et se dirige vers la sortie.

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE les regarde d'un air attendri.

L'EMPLOYÉE MUNICIPALE

Salut les gars !

LÉO

Soirée bonne, à toute !

EXT - BUS - NUIT

Les deux frères sont assis côte à côte dans le bus les ramenant à la maison, **LÉO** a son bras autour du cou de son frère. Il scroll des Reels instagram et quand il en voit un vraiment drôle il le montre à son frère.

INT- ENTRÉE D'APPARTEMENT - NUIT

LÉO pousse la porte, pénètre dans leur appartement où l'obscurité règne, balance les clés dans le vide-poche, le rate et tape un colis Amazon qui fait dégringoler dans sa chute toute une pile de lettres adressées à "MATTHIEU COMORE"

INT - CHAMBRE DE MATTHIEU - NUIT

LÉO, exténué, dépose **MATTHIEU** sur son lit, lui enlève son casque, ses chaussures, chaussettes, puis son survêtement pour le laisser dans son justaucorps.

Il quitte **MATTHIEU** qui fixe le plafond sans bouger le moindre muscle, ni même cligner des yeux, il est entouré d'affiches représentant des athlètes qui ont marqué l'histoire de la lutte, des trophées de compétitions alignés sur un bureau et différents équipements sportifs. **LÉO** revient avec une bassine et une brosse à dent sur laquelle est déposée une noisette de dentifrice, il met **MATTHIEU** en PLS et place la bassine au sol sous sa tête puis lui brosse les dents.

LÉO *sortant de la pièce*
J'te laverai le reste demain vieux sac

MATTHIEU *reste inerte, LÉO ferme les volets, la lumière s'éteint.*

INT - CHAMBRE DE MATTHIEU - JOUR

Quand LÉO retourne dans la chambre de son frère, ouvre les volets et que la lumière du soleil éclaire le visage de MATTHIEU, il n'a pas bougé d'un pouce.

INT - SALLE DE BAIN - JOUR

MATTHIEU *se retrouve projeté dans la douche puis reçoit de l'eau sur le visage, le gant de toilette réalise le ballet habituel arrangé par LÉO, geste acquis avec l'expérience.*

INT - SALON - JOUR

Alors qu'il nourrit MATTHIEU, le téléphone de LÉO sonne. Il bondit dessus avec légèreté. Le nom de SARAH (24) s'affiche à l'écran.

LÉO

Allô ?

SARAH

"Ouais c'est Greg"

LÉO

Yo... ça va ?

SARAH

Tu pourrais faire au moins semblant, t'es pas drôle

LÉO *en rigolant*

On se la fait à chaque fois, il va comment d'ailleurs ?

SARAH

Greg c'est Greg, il va toujours bien. Tu comptes toujours venir ce soir ?

LÉO

Ouais... bien sûr... j'te redis

SARAH

T'as demandé à ton daron ?

LÉO

Oui, oui... je lui ai dit, tu sais... mais je sais pas si...

SARAH

Ton père peut pas le gérer juste une soirée ?

*Alors que **SARAH** parle, les yeux de **LÉO** se sont rougis et sa gorge s'est serrée, son regard reste rivé sur **MATTHIEU***

SARAH

Ton père vous a élevés tous les deux, seul, et si tu me demandes je dirais qu'il a fait du beau boulot.

LÉO

Du beau boulot, mh ?

SARAH

Testé et approuvé

Un temps

LÉO se relaxant

Toi, tu sais me parler

SARAH

Donc tu fais quoi une fois qu'on raccroche ?

LÉO

J'appelle mon père et je lui dis de garder Matt pour ce soir.

SARAH

C'est tout. Et tu viens nous rejoindre, ça va être cool. Le
Nouvel An c'est qu'une fois.

LÉO

Yes, ma'am.

SARAH

Prends des trucs à boire sur la route si tu peux.

LÉO

Yes ! À toute !

LÉO raccroche le téléphone et, après quelques instants de
rêverie, continue de nourrir son frère, dans le silence. Son
regard se pose sur les trophées de lutte qui ornent la pièce ;
tous portent le nom de "**MATTHIEU COMORE**"

INT - BUREAU DE ALICE - JOUR

LÉO et **MATTHIEU**, assis sagement sur deux chaises qui font face à
un bureau, sur leur 31 attendent patiemment, quand **ALICE** (33),
leur assistante sociale, fait irruption dans la pièce.

ALICE

Désolée pour l'attente, la réu' s'est éternisée. Ça va ?

LÉO se lève pour lui faire la bise et grimace de douleur.

ALICE lui faisant la bise

Ça va pas ?

LÉO

Courbatures

ALICE

Alors... j'ai plusieurs dossiers en cours donc...
Tu sais qu'avec le départ de l'ancien directeur, les choses ont
pas mal évolué ici. Et pour la faire courte on a réétudié le
dossier de Mat-

LÉO

Pardon ?

ALICE *l'ignorant*

Je sais qu'une deadline avait été établie par mon prédécesseur, une deadline, avec laquelle, soit dit en passant, je n'ai jamais été d'accord.

LÉO

T'es en train de nous baiser la gueule là ?

ALICE

Alors. Te "baiser la gueule" ce serait faire ouvrir une enquête pour maltraitance envers Matthieu. Par exemple.

LÉO

Moi, je maltraite mon frère ?

ALICE

Je suis d'accord que le chef d'accusation serait discutable. En attendant, tu ne le traites pas tout court. Quoi qu'il en soit, on n'a plus le choix, le dossier de Matthieu a été reclassé et c'est impératif qu'il intègre la clinique à temps plein. Est-ce que tu comprends ?

LEO

Ouais je comprends mais je suis pas d'accord.

ALICE

Comment tu veux faire ? Moi je pense que vu que t'es là et Matthieu aussi c'est peut être le moment de...

LEO

Non, non, c'est mort. J'ai dit à mon père qu'on venait, on vient.

ALICE

Très bien je comprends mais dans ce cas ça tu devras payer une ambulance, est ce que c'est ça que tu veux ?

LEO

Ouais, c'est ça que je veux

ALICE *saisit la souris de son ordi*

Très bien je t'en réserve une alors ; ok, ça fera 76 euros et 71 centimes.

LEO

C'est payant ?

ALICE

À ton avis Léo ?

LEO

C'est moi qui l'amène alors.

ALICE

Avec quelle voiture ?

LEO

Celle de mon père

ALICE

Non mais de toute façon ça n'est pas possible, il est sous la tutelle de la clinique, on est légalement responsable de lui donc c'est : soit, je te fais une fleur, ambulance ce soir, soit tu nous le laisses maintenant.

Un temps.

LEO

Ambulance

ALICE

Super

SILENCE

LÉO

Toi, au fond, tu t'en bats les steaks de lui, pour toi c'est juste un dossier de plus.

ALICE

C'est ce que tu penses ?

LÉO

T'as jamais arrêté de me faire chier avec tes conneries de médocs, de médecins, de gourous qui - au final - n'y connaissent rien. Moi, j'le connais mon frère!

ALICE affiche un sourire compréhensif, elle ne dit plus un mot et fixe **LÉO**. Il se lève brusquement, ramasse son frère et sort de la pièce.

INT- APPARTEMENT DE PAPA. JOUR

Une fois devant la porte, **LÉO**, essoufflé au dernier degré, s'aperçoit qu'elle est ouverte. Il la pousse de la pointe de son pied.

LÉO

Coucou !

PAPA depuis la cuisine

Entrez, entrez !

LÉO toujours avec **MATTHIEU** sur le dos, enlève ses chaussures en appliquant une pression sur les talons, balance la baguette de pain sur le meuble de l'entrée, puis se dirige difficilement vers le canapé où il dépose **MATTHIEU**, et s'écroule de fatigue sur le sol du salon. On entend un "bip" signant la fin d'une cuisson au micro-onde.

PAPA OFF

Putain les mecs pile à l'heure.

LÉO enlève le casque de **MATTHIEU**

PAPA dans l'encadrement de la porte de la cuisine

T'as re-coupé tes cheveux

LÉO

T'aimes bien ?

LÉO enlève les chaussures de **MATTHIEU**, puis son manteau et le soulève pour l'emmener vers la cuisine.

PAPA

Tu m'étonnes, la classe dis ! tiens viens caler ton frère, manque plus que sa soupe et on passe à table.

INT - CUISINE - FIN DE JOURNÉE

Dans la cuisine kitsch de PAPA (58), LÉO donne à manger à son frère, sur la table des reliques de décoration de Noël, des guirlandes cheap, du foie gras bon marché, du champagne tiède et une soupe pour MATTHIEU.

PAPA attablé au dessus d'un plat micro-ondé de la sélection "cuisine du monde" Picard, enchaîne les cigarettes, laissant son assiette tiède et son champagne s'éventer dans sa flûte en plastique

PAPA

Non mais c'est vrai sous couvert de bien-pensance, on te fait toujours avaler une morale à deux balles du style : "tu peux toujours t'en sortir, regarde un tel malgré tous les obstacles, il a réussi à je sais pas quoi" oui bon d'accord mais c'est pas pour rien que c'est un exploit, bien sûr y'en a qui gagnent, y'en a qui sont exceptionnels mais tout ça pour combien qui se cassent la gueule ? Tout ce que je dis c'est que des moments ça fait du bien de se rappeler que bah la vie c'est dur et qu'on sera pas tous des champions, que c'est ok d'être un peu un loser, de pas avoir la foi, d'avoir la flemme parfois voilà t'as envie de passer ton jeudi aprèm à bitch watcher Hercules Poirot-

LÉO

Binge watcher*

PAPA

Quoi ? Oui bon binch watcher tu m'as compris, tout ça pour dire mon loulou : vie ta vie, coupe le cordon, ta mère elle s'est pas gênée pour le faire. Non mais t'imagines à ton âge t'occuper de... de...

LÉO

Papa...

PAPA

Bah excuse-moi mais c'est tout comme. À ton âge tu devrais t'installer avec ta copine pas avec-

Quelque chose attire l'attention de **LÉO** sur le plan de travail de la cuisine, le sauvant de cette discussion.

LÉO

C'est quoi ça ?

PAPA se retournant

Oh

Il se jette sur le feu d'artifice

PAPA

Quel con je voulais te faire la surprise

LÉO

C'est un feu d'artifice ?

PAPA fier de lui

Oui ! Comme ça à minuit on descend sur le parking et PAF

LÉO

Il est quelle heure ?

PAPA

Oh dis t'as raison ! Arthur !

PAPA s'empresse hors de la cuisine pour allumer la télé. On entend en fond "Le 31 tout est permis". **LÉO** seul avec son frère, lui enfourne une dernière bouchée.

INT - SALON - NUIT

LÉO est affalé sur le canapé, désabusé, avant d'être sorti de sa torpeur par une notification émise par son téléphone.

C'est un sms de **SARAH** : "Ça va ? Tu viens quand ?"

LÉO va lui répondre quand soudain s'affiche un nouveau message, d'un correspondant inconnu commençant par : "Bonsoir, M.Comore, je suis chef ambulancier, mon équipe travaille avec Alice. Juste pour vous dire que nous sommes en route, on devrait arriver sous peu chez..."

LÉO sent l'étau se resserrer sur lui.

LÉO

T'as encore des couches ?

PAPA *happée par l'émission, une coup de champagne à la main*
Quoi ? Tu l'as pas changé avant de venir ?

LÉO

Si si mais j'en ai plus à la maison

PAPA *toujours concentré sur la télé*
Bah écoute regarde dans la table de chevet de votre chambre.

LÉO *sort vivement de la pièce. PAPA jette un regard désabusé vers*
MATTHIEU

INT - CHAMBRE DES ENFANTS - NUIT

LÉO *rentre d'un coup dans la pièce, file à la table de chevet, dans la chambre : un lit une place et deux lits superposés.*

LÉO *se saisit du paquet de couches et se dirige vers le salon, lorsque quelque chose attire son attention.*

Sur une table de chevet trône une photo de deux enfants : un petit garçon qui arbore un large sourire, assis sur les épaules d'un autre - plus grand - qui crie comme un guerrier vers l'objectif.

Il sort de la pièce, les couches en main.

INT - SALON - NUIT

On entend LÉO en off fouiller dans le meuble de l'entrée.

PAPA

Qu'est-ce que tu trafiques ?

LÉO *les couches à la main*
Les couches ça périmé pas ?

PAPA

Bah non, je sais pas. Pourquoi ?

LÉO

Elles sont où les clefs de ta bagnole ?

PAPA

Pourquoi ?

LÉO

Elles sont où ?

PAPA

Pourquoi tu veux les clefs de la voiture Léo ?

LÉO

On va en soirée

PAPA

Ah bon ?

LÉO *finissant d'habiller* **MATTHIEU**

OUI !

PAPA

Tu veux pas me laisser Matthieu ?

LÉO

NON !

LÉO *se plante devant son* **PAPA** *et le fixe.*

PAPA

Eh ça va crie pas, dans ma veste sur la chaise de la cuisine..

À peine **PAPA** a commencé sa phrase que **LÉO** se rend déjà dans la cuisine.

INT - CUISINE - NUIT

Il fourre sa main dans la veste quand son attention se porte sur le feu d'artifice, il met ses clés dans sa poche, l'attrape, puis se dirige vers la sortie mais s'interrompt dans sa course pour faire demi-tour et saisir un gant isotherme.

Il attrape son frère et entame leur départ.

LÉO *en sortant*

Bisous papa et bonne année

PAPA de nouveau happé par la télé
Bisous les garçons

INT - ASCENSEUR - NUIT

Son frère déposé en équilibre contre la paroi de l'ascenseur, **LÉO** s'applique à raccourcir la mèche du feu d'artifice avec ses dents.

EXT - PARKING DU LOTISSEMENT - NUIT

À peine sorti du bâtiment, **LÉO** aperçoit, à une dizaine de mètres, deux ambulanciers sortir de leur camionnette, en claquant les portes ; il dépose alors son frère au sol, genou à terre, sa main droite dans le gant isotherme, il sort le feu d'artifice de sa poche arrière, l'allume et le pointe directement vers les ambulanciers. Ces derniers n'ont même pas le temps de réagir qu'ils se retrouvent pris dans une série d'explosions de toutes les couleurs, blessant même l'un d'eux au visage.

LÉO pendant toute la fusillade
Pardon ! Pardon ! Pardon !

LÉO charge alors **MATTHIEU** sur son dos, fonce vers la voiture de **PAPA** garée entre lui et les ambulanciers. Il dépose son frère à la va-vite sur le capot de la voiture, celui-ci glisse et s'écroule par terre. **LÉO** n'a pas le temps de s'inquiéter pour son frère, un des ambulanciers, venu dans son dos, essaie de se saisir de lui, mais **LÉO** l'esquive et le projette au sol. **LÉO** vérifie que **MATTHIEU** n'a rien, ouvre les deux portes, ramasse son frère et le balance sur la plage arrière. Il saute à la place du conducteur, ferme la porte derrière lui. Au même moment, l'ambulancier, qui a retrouvé ses esprits, saisit la poignée de la porte, **LÉO** a juste le temps de la verrouiller.

L'AMBULANCIER tentant frénétiquement d'ouvrir la porte
Sors fils de pute, sors !

LÉO appuie sur le champignon, traînant l'ambulancier sur quelques mètres, celui-ci finit par lâcher la portière, avant d'accourir vers son collègue qui tient son visage entre ses mains.

EXT - VOITURE - NUIT

LÉO roule à toute vitesse sur une route qui s'étend à perte de vue. Il s'essuie le nez, secoué par l'adrénaline.

LÉO

On se les caille là !

Il met le chauffage à fond, s'agite sur son siège. De la radio, allumée en même temps que le moteur, retentit la voix insupportable d'un animateur radio effectuant le décompte du Nouvel An :

ANIMATEUR RADIO

...5 ...4 ...3 ...2 ...1 ! ZÉRO ! Bonne année tout le monde !

LÉO met un coup de poing, puis deux, puis trois dans le tableau de bord, coupant ainsi la musique, laissant pour seule ambiance sonore : la clim.

LÉO

C'est pas possible, c'est quoi ce merdier... comment j'veis expliquer ça à... non c'est toi ! C'est toi Matt' qui va expliquer à papa comment Léo a fini en taule ! C'est toi qui diras à mes potes pourquoi j'peux pas ce soir ! et c'est toi qui diras à Sarah que je peux pas me payer un putain de loyer et m'instal-

Soudain la voiture pétarade. Il jette un coup d'oeil au compteur

LÉO

Non, non, non !

La voiture perd progressivement de l'allure.

Il frappe à nouveau le tableau de bord et crie de douleur en se saisissant la main ; dans la douleur, **LÉO** tape du pied à plusieurs reprises et malencontreusement sur le frein, stoppant net la voiture, projetant violemment le front de **LÉO** contre le volant, l'assommant sur le coup.

EXT- LA ROUTE. NUIT

Après un moment, **LÉO** reprend lentement connaissance au son de ce qui semble être d'innombrables gouttes s'écrasant sur le toit du véhicule. Il tourne le regard vers l'extérieur : l'obscurité la plus totale d'une route isolée de campagne normande.

Il se retourne vers **MATTHIEU** qui, suite au choc de l'arrêt, s'est retrouvé avachi entre les sièges avant et arrière, sur le tapis de sol, tapis duquel il n'a toujours pas bougé d'un pouce.

LÉO

Oh bordel, Matt !

Il décide alors de sortir de la voiture, se protégeant tant bien que mal de la pluie, et d'extraire son frère du véhicule. Il lui palpe le corps pour vérifier s'il est blessé.

LÉO

Okay tout va bien... p'tain tu dois te les geler toi!

Il prend son frère sur son dos et se met à marcher dans le sens qu'ils suivaient en voiture.

EXT- LA ROUTE. NUIT

LÉO avance à bon train, mais **MATTHIEU** se fait de plus en plus lourd. La pluie n'a pas faibli.

LÉO

Là, tu vois, ce serait le moment idéal pour me dire "putain mon bro, quel temps de merde, en plus je dois être super lourd, tu veux pas qu'on se relaie ?"

EXT- PLUS LOIN SUR LA ROUTE. NUIT

LÉO commence à faiblir, son pas s'est nettement ralenti.

LÉO

J'en peux plus, j'en peux plus sa mère...

*Il dépose **MATTHIEU** au bord de la route, on sent la frustration qui commence à pointer le bout de son nez.*

LÉO *se secouant et sautillant énergiquement*

Vous avez bien choisi votre soirée, bande d'enfoirés..

*Il prend à nouveau **MATTHIEU** sur son dos et repart.*

LÉO

Je sais, je sais : faut pas porter qu'avec les bras, tout part des jambes.

Son pas est plus lent, mais demeure régulier.

LÉO *le répétant comme un mantra*

Pas qu'avec les bras, tout part des jambes..

EXT - PARKING DU LOTISSEMENT - NUIT

PAPA *est debout, figé face au chaos et à la destruction qu'a causé **LÉO** dans sa fuite : la police a été dépêchée sur place, les deux ambulanciers sont blessés - l'un éborgné, l'autre a l'épaule luxée et des frottements douloureux au corps.*

EXT- ENCORE PLUS LOIN LA ROUTE. NUIT

LÉO *chute une deuxième fois, posant un genou à terre puis place **MATTHIEU** sur le sol. Il reste à genoux. Sa respiration est lourde. Il regarde devant lui, puis **MATTHIEU***

LÉO

Et ces chaussures de merde..

*Il bascule en arrière et reste assis en tailleur un moment. Puis se relève, et reprend **MATTHIEU** :*

LÉO

Allez

Il repart.

Le rythme ne suit clairement plus, chaque pas apporte son lot de souffrance et d'épuisement. Sa respiration est rauque et irrégulière.

LÉO

'vais pas m'arrêter maintenant.

Il avance.

*Puis chute une troisième fois, s'écroule sur le dos. Il reste à terre, allongé à côté de **MATTHIEU**, inanimé.*

LÉO *halète. Il commence à tousser, ses forces l'ont largement abandonné. Il laisse échapper un rire nerveux.*

LÉO

J'ai plus de forces, on va y rester tous les deux là... faut que... tout seul, je peux y arriver, tout seul, je peux repartir. Donc je repars, je me grouille, et je vais trouver de l'aide, je ramène des secours, les pompiers, le samu, la police, 'fin pas la police, mais tu m'as compris. Faut que j'te laisse.

Un temps.

LÉO

Faut quoi? faut que...

Il s'arrête de parler.

Il se rassoit.

Il embrasse son frère sur le front.

LÉO

J'te laisse pas.

Il s'allonge à côté de son frère, et contemple le ciel, reprenant petit à petit le contrôle sur sa respiration pour finalement s'apaiser.

*De manière inconsciente, **LÉO** abaisse progressivement sa main vers **MATTHIEU**, quand il sent soudain des doigts hésitants, ankylosés la toucher.*

***LÉO** tourne lentement la tête vers son frère, sans lui lâcher la main.*

LÉO

Matthieu ?

FIN